



Lettre à l'auteur du Journal.

DAns votre n°. du 1. Août p. 478 vous regardez celui que vous appelez Mr. l'abbé Clement, comme auteur de l'Année littéraire. Sur quoi je crois devoir vous dire 1°. que Mr. Clement n'est point abbé, qu'il est même marié. 2°. qu'il ne travaille plus à l'Année littéraire, qu'il a quitté l'année dernière, lorsque le jeune Fréron a perdu son privilège, qui est passé à sa belle-mère, laquelle emploie pour principal rédacteur Mr. Geoffroy, professeur d'éloquence au collège Mazarin. Mr. Clement travaille au Journal de Montieur, dont l'abbé Royou, frere de Madame Fréron, est propriétaire. Ce n'est donc pas Mr. Clement, mais bien Mr. Geoffroy qui peut avoir fait d'un mauvais ouvrage l'éloge dont vous plaignez. Je crois cependant, & je suis très fondé à le croire, qu'il n'a point d'autre part à ce délit que de n'avoir pas lu cette annonce avant de permettre qu'elle parût dans son Journal, & qu'il n'est pas à s'en repentir. Je suis &c.

L'abbé de F***.

Paris le 3 Sept. 1782.



Remede contre les dartres. Mr. Bonnel de la Brageresse a lu à la société royale des sciences de Montpellier un mémoire sur l'usage de quelques remedes nouveaux peu connus en France, entr'autres sur les effets de l'extrait de la *Pulsatile* ou *Coquelourde*. Les succès qu'il a obtenus de ce remede, le lui font regarder comme le plus efficace que la médecine puisse opposer au vice dartreux, quelle que soit la partie du corps qu'elle affecte. Ce mémoire contient des cures bien faites, pour justifier la vertu de cette plante. Des dartres